

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



Université Abderrahmane MIRA de Béjaïa

Faculté des Sciences Humaines et Sociales



Laboratoire des Études Sociologiques : Travail, Éducation, Réseaux et Espace.
(ESTERE)

L'équipe de recherche PRFU : I05L02UN060120220002

L'entrepreneuriat féminin dans le secteur de l'artisanat. Entre obstacles et le désir
d'émancipation

En collaboration avec la Faculté des Sciences Humaines et Sociales

Organisent :

Colloque National

En mode Hybride

« *Entrepreneuriat féminin en
Algérie : tendances, défis et
opportunités* »



Le 04 Mai 2026, Campus Aboudaou

Argumentaire

L'entrepreneuriat joue aujourd'hui un rôle clé dans les dynamiques économiques et sociales partout dans le monde. On lui reconnaît non seulement sa capacité à générer de la croissance, mais aussi à créer des emplois, à favoriser l'innovation et à renforcer la résilience des économies en période de crise (Fayolle, 2004). Dans ce mouvement global, l'implication croissante des femmes dans la création d'entreprise attire de plus en plus l'attention, tant pour son potentiel économique que pour son impact sur l'égalité entre les sexes.

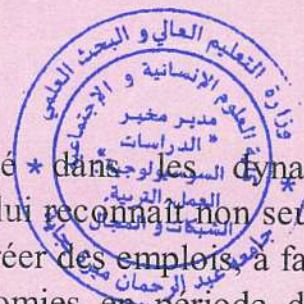
Dans les pays en développement ou émergents, l'entrepreneuriat féminin est souvent perçu comme une réponse concrète à la précarité, au chômage ou encore à l'exclusion sociale. Le rapport du *Global Entrepreneurship Monitor* (GEM, 2021) souligne que même si les femmes représentent près de 40 % de la population active mondiale (Banque mondiale, 2022), elles font encore face à de nombreux freins : discriminations culturelles, accès restreint au financement, manque de reconnaissance, ou encore formation insuffisante.

En Afrique du Nord, et particulièrement en Algérie, l'élan entrepreneurial s'est nettement renforcé depuis les années 2000. Cette évolution s'ancre dans les réformes économiques entamées à la fin des années 1980, période marquant le passage d'une économie administrée à un système de marché plus libéral (Madoui, 2012). Ces réformes ont été accompagnées d'un cadre juridique encourageant la création d'entreprise et l'initiative personnelle.

L'État algérien a ainsi multiplié les dispositifs de soutien à l'entrepreneuriat, en particulier pour les jeunes et les femmes. À partir des années 2000, le nombre de PME a fortement augmenté, avec plus de 193 000 entreprises créées à la fin 2019, d'après la CASNOS (Ministère de l'Industrie et des Mines, 2020). Cette dynamique a contribué à élargir le tissu entrepreneurial, dans lequel les femmes prennent une place croissante, même si elles restent minoritaires.

Aujourd'hui, l'entrepreneuriat féminin en Algérie s'impose comme un enjeu à la fois économique, social et culturel. En 2023, plus de 200 000 entreprises sont dirigées par des femmes, soit près de 14 % du total national (Ministère de l'Industrie et du Commerce, 2023). Ce taux, inférieur à la moyenne mondiale, met en lumière à la fois les progrès réalisés et les défis encore à relever, en particulier les écarts entre régions et secteurs.

Plusieurs facteurs expliquent cette évolution. L'accès grandissant des femmes à l'enseignement supérieur, grâce à une politique éducative inclusive, a renforcé leurs compétences entrepreneuriales (Boufeldja, 2015). De plus, les formations proposées par les chambres de commerce, les facilités de financement, et le soutien d'organisations comme MEDA ou ONU Femmes ont permis à un plus grand nombre de femmes, notamment en milieu rural, de se lancer. Fin 2019, le



Centre National du Registre du Commerce recensait environ 147 000 entreprises féminines (CNRC, 2019).

L'Algérie a aussi mis en place des incitations fiscales à travers la loi de finances 2020, en soutien aux PME innovantes fondées par des femmes. Ces mesures visent à mieux intégrer les femmes dans l'économie nationale et à valoriser leur potentiel.

Au-delà des chiffres, les parcours de ces entrepreneures algériennes reflètent une quête d'autonomie, de reconnaissance et une volonté de bousculer les rôles traditionnels. Leurs motivations ne se limitent pas à l'aspect financier : entreprendre, c'est aussi pour elles synonyme de liberté, d'épanouissement, de souplesse au travail et d'une meilleure qualité de vie (Slamani et al., 2017). Cela dit, beaucoup d'entreprises dirigées par des femmes restent de petite taille (TPE), souvent gérées de façon autonome, avec peu de financements extérieurs et des réseaux encore peu développés (Cornet et Constantinidis, 2004).

Même si les sciences économiques et de gestion ont bien étudié le phénomène entrepreneurial, l'angle sociologique reste peu exploré lorsqu'il s'agit des femmes. Une lecture sociologique apporterait pourtant un éclairage précieux sur les mécanismes d'émancipation, les rapports de genre, les identités en construction, ou encore les stratégies adoptées face aux résistances culturelles ou institutionnelles. Dans cette optique, plusieurs pistes de réflexion s'ouvrent :

- * Quels sont les facteurs qui favorisent ou freinent l'entrepreneuriat féminin en Algérie ?
- * Comment les politiques publiques algériennes influencent-elles la création d'entreprises par les femmes ?
- * Et comment l'entrepreneuriat contribue-t-il à redéfinir la place des femmes dans la société algérienne actuelle ?

Autant de questions qui méritent d'être analysées sous différents angles, croisant sociologie, économie, études de genre et politiques publiques.

Objectifs du colloque :

1. Analyser l'impact de l'entrepreneuriat féminin sur l'économie algérienne
2. Identifier les principaux freins rencontrés par les femmes entrepreneures
3. Encourager la mise en place de politiques publiques en faveur de l'entrepreneuriat féminin
4. Mettre en avant des parcours inspirants de femmes entrepreneures algériennes.

5. L'impact de l'entrepreneuriat féminin sur le développement économique et social



Principaux axes du colloque :

- 1- **Impact des trajectoires socioprofessionnelles sur l'entrepreneuriat féminin** : Il s'agit d'analyser comment les expériences personnelles et professionnelles vécues par les femmes influencent leur choix de se lancer dans l'entrepreneuriat, en identifiant ce qui déclenche cette décision et les motivations qui les animent en profondeur.
- 2- **Obstacles et motivations liés à l'entrepreneuriat féminin** ; Cette partie vise à comprendre les freins spécifiques rencontrés par les femmes entrepreneures, comme les normes culturelles, les difficultés d'accès au financement ou l'absence de réseaux, tout en mettant en valeur les éléments moteurs tels que le besoin d'autonomie ou l'envie d'innover.
- 3- **Perception et utilisation des dispositifs de soutien à la création d'entreprise par les femmes** : L'objectif ici est d'explorer pourquoi certaines femmes entrepreneures restent réticentes à solliciter les aides existantes ou les prêts bancaires, en mettant en évidence les barrières – réelles ou perçues – qui freinent le développement de leurs entreprises.
- 4- **L'entrepreneuriat féminin à l'ère du numérique** : Ce volet cherche à montrer comment les technologies digitales peuvent représenter un levier de croissance pour les femmes entrepreneures, tout en abordant les défis liés à leur adoption, notamment dans le contexte algérien.
- 5- **L'entrepreneuriat féminin dans différents secteurs d'activité, notamment l'artisanat** : Il s'agit d'analyser les réalités du terrain dans des domaines variés, avec une attention particulière portée à l'artisanat, afin de mieux comprendre les opportunités, les contraintes et les dynamiques propres à chaque secteur.

Instructions de rédaction et conditions de soumission

- Les contributions sont acceptées dans les langues suivantes : arabe, français ou anglais.
- Les contributions en français ou en anglais : doivent être rédigées sur format A4, en police Times New Roman taille 12, marges de 2,5 cm, interligne 1,5. Les contributions en arabe : doivent être rédigées en police Simplified Arabic taille 14, avec les mêmes normes de mise en page mentionnées ci-dessus.
- Sont acceptées les contributions complètes qui contiennent les éléments essentiels de la recherche scientifique, organisées en sections et sous-titres clairs.
- Le nombre de pages de la contribution ne doit pas dépasser 15 pages, y compris la liste des références.

- La contribution doit être accompagnée d'un résumé dans une langue différente de celle de la contribution, ainsi que d'un maximum de cinq mots-clés.
- Les contributions finales doivent être envoyées au format Word à l'adresse email suivante : femininentrepreneuriat@gmail.com
- Le chercheur s'engage à ce que sa contribution n'ait été ni soumise ni publiée dans une autre occasion scientifique.
- Les contributions ne sont acceptées que par email, uniquement à l'adresse mentionnée ci-dessus.



Dates importantes

- Lancement de l'appel à communications : **08 Mars 2026**
- Date limite de réception des résumés : **05 Avril 2026**
- Annonce des résultats d'acceptation : **15 Avril 2026**
- Date limite de réception des textes complets : **25 Avril 2026**
- Publication du programme scientifique : **30 Avril 2026**
- Tenue du colloque : **04 Mai 2026**

Comité d'Honneur :

Pr. BENIAICHE Abdelkrim, Recteur de l'Université de Bejaia

Pr. SOUALMIA Abderrahmane, Doyen de la Faculté des Sciences Humaines et Sociales, Université de Bejaia

Pr. AHOUARI Zahir, Directeur de Laboratoire des Études Sociologiques : Travail, Éducation, Réseaux et Espace (ESTERE), Université de Bejaia

Présidente du colloque :

Dr. HIDER Fouzia, Université de Bejaia

Comité Scientifique :

Pr. HADERBACHE Bachir (Président, Université de Bejaia)

Pr. AHOUARI Zahir (Université de Bejaia)

Dr. DJEFFAL Mokrane (Université de Bejaia)

Pr. BESSAI Rachid (Université de Bejaia)

Pr. FARADJI Mohamed Akli. (Université de Bejaia)

Pr. DJADDA Mahmoud (Université de Bejaia)

Dr. DJOUAB Mustapha (Université de Bejaia)

Pr. BENKKEROU Fiadh (Université de Bejaia)

Dr. HIDER Fouzia (Université de Bejaia)

Dr. DJELLOULI Nesrine (Université de Bejaia)

Dr. HALIS Samir (Université de Bejaia)

Dr. NOUI Rabah (Université de Bejaia)

Dr. SMAIL Idir (Université de Bejaia)

Dr. HAMOUDI Souhila (Université de Bejaia)

Dr. AISSAT Mohand Tahar (Université de Bejaia)

Dr. AIT HATRIT Kahina (Université de Bejaia)

Dr. BAHLOUL Farouk (Université de Bejaia)

Dr. OUSAIDENE Yassine (Université d'Alger 2)

Pr. ABEDOU Abderrahmane, Directeur de recherche au CREAD/Alger

Dr. MELLOUD Sidali (Ecole de management de Koléa)

Pr. TOBAL Rachid (Université de Skikda)

Pr. KAFI Farida (Université de Taref)

Dr. BOUDJERDA Yacine (Université de Jijel)

Comité d'Organisation :

Dr. DJOUAB Mustapha (Président, Université de Bejaia)

Pr. AHOUARI Zahir (Université de Bejaia)

Pr. BESSAI Rachid (Université de Bejaia)

Pr. HADERBACHE Bachir (Université de Bejaia)

Dr. HIDER Fouzia (Université de Bejaia)

Dr. DJELLOULI Nesrine (Université de Bejaia)

Dr. HALIS Samir (Université de Bejaia)

Dr. BAHLOUL Farouk (Université de Bejaia)

Dr. NOUI Rabah (Université de Bejaia)

Dr. SMAIL Idir (Université de Bejaia)

Dr. AIT HATRIT Kahina (Université de Bejaia)

Dr. HAMOUDI Souhila (Université de Bejaia)

Dr. ARAIBIA Mohamedkarim (Université de Bejaia)

IDRES Celina (Doctorante, Université de Bejaia)

ABEDLOUAHAB Souad (Doctorante, Université de Bejaia)

BENMAMMAR Kahina (Doctorante, Université de Bejaia)

IDIRI Massinissa (Doctorant, Université de Bejaia)

BOULILA Farid (Doctorante, Université de Bejaia)

KARA Feriel (Docteur, Université de Bejaia)

MANSER Nassa (Doctorante, Université de Bejaia)

SAIDANI Sabrina (Doctorante, Université de Bejaia)



Fiche de participation au colloque



	1 ^{er} Participant	2 ^{ème} Participant
Nom et prénom		
Fonction actuelle		
Grade		
Etablissement d'affiliation		
Adresse E-mail		
Numéro de Téléphone		
Axe choisi		
Titre de la communication		

Résumé : (300 mots maximum) :

.....

.....

.....

.....

.....

Mots clés (5 mots maximum) :